

Les Mollusques des dunes de Bretagne

par Albert LUCAS

En parcourant les dunes maritimes on est inévitablement frappé par l'abondance des Mollusques terrestres qui y vivent. En toutes saisons, on peut remarquer les coquilles vides qui jonchent le sable ou les pelouses. Durant l'été, la plupart des espèces se rassemblent sur les plantes, sans camouflage, ce qui a pour effet de mettre en évidence leur densité de peuplement.

BIOLOGIE DES MOLLUSQUES DES DUNES

Le milieu dunaire est caractérisé par trois facteurs fondamentaux :

- la température relativement élevée, par suite de l'intensité du rayonnement solaire, ce qui permet aux espèces thermophiles de « remonter » plus au nord.
- la sécheresse accusée du milieu, surtout au cours de l'été, ce qui convient aux espèces xérophiles.
- la présence de calcaire, dû aux débris coquilliers contenus dans les sables, ce qui favorise les espèces calcicoles.

Le taux de salinité des terrains maritimes ne semble guère entrer en jeu, en ce qui concerne la faune malacologique. En effet, lorsque les trois conditions fondamentales se retrouvent à l'intérieur des terres, on y constate la présence des « espèces des dunes ». C'est le cas, par exemple, dans les sablières, les coteaux calcaires et parfois même certaines terres cultivées, notamment dans le Midi de la France. Mais en Bretagne, les Mollusques des dunes maritimes demeurent strictement localisés, car aucun des caractères requis ne se rencontre à l'intérieur du pays.

Parmi ces Mollusques, il n'y a que des Gastropodes, les uns Prosobranches terrestres, comme les Cyclostomes, les autres Pulmonés. Ces derniers sont tous des Hélicidés appartenant à la sous-famille des Hélicinés (*Euparypha*) ou à celle des Hélicellinés (Hélicelles, Cernuelles, Cochlicelles). Tous ces mollusques sont adaptés à la sécheresse. Lorsqu'elle sévit, ils se rétractent dans leur coquille de couleur claire et la ferment par un épiphragme de mucus desséché (Hélicidés) ou par l'opercule (Cyclostomes). Ils sont capables de supporter les très fortes températures du plein midi : « en s'élevant au sommet des plantes où ils adhèrent fortement, s'éloignant ainsi le plus possible du sol surchauffé » (GERMAIN).



Euparypha pisana (origine Plestin-les-Grèves, Côtes-du-Nord) $\times 1,3$.

Combien d'espèces différentes fréquentent nos dunes ? Il n'est guère facile d'y répondre, étant donnée la grande confusion qui règne dans la systématique des Mollusques terrestres, particulièrement des Hélicidés. Cette incertitude provient du polymorphisme intense des espèces considérées. En particulier les coquilles qui diffèrent peu par leur forme d'une espèce à l'autre, ont des colorations extrêmement variables à l'intérieur d'une même espèce. En outre, les jeunes n'ont pas toujours la même forme que les adultes : chez *Euparypha pisana*, par exemple, les jeunes coquilles sont carénées.

J'ai tenté, dans les lignes qui suivent, de clarifier ce que nous enseignent les études antérieures de faunistique, en fonction de la systématique actuelle.

L'ESCARGOT DES DUNES

L'Héliciné *Euparypha pisana* (Müller) (Syn. *Helix pisana*, *Theba pisana*) est extrêmement commun sur le littoral breton, où il colonise les sables plus ou moins fixés, les pelouses maritimes et parfois même les cultures maraîchères, où il entre en concurrence avec le Petit-Gris *Helix* (*Cryptomphalus*) *aspersa*.

C'est de loin l'espèce la plus répandue et la plus abondante sur le littoral atlantique, du Maroc jusqu'à la Belgique ; elle se trouve aussi en Grande-Bretagne et en Irlande. Elle peut pénétrer à l'intérieur des terres, comme c'est le cas dans tout le Sud-Ouest de la péninsule ibérique (SACCHI) et plus localement en France où GERMAIN l'a signalée dans les départements de Maine-et-Loire et de la Vienne.

LES HELICELLES

Beaucoup d'Hélicelles ont été décrites et bien des espèces ont été signalées sur nos côtes. Il n'est pas toujours facile de s'y reconnaître dans les synonymies ou les erreurs de détermination des auteurs.

Ainsi *Helicella cespitum* (Drap.) est signalée en 1860 par BOURGUIGNAT à Locmariaquer (Morbihan). TASLÉ (1867) reprend

l'information, mais GERMAIN (1930) estime que l'espèce est uniquement présente sur le littoral méditerranéen et que l'observation de BOURGUIGNAT est une « erreur ». Or, en 1960, ADAM signale que *H. cespitum* existe en Belgique où elle a été introduite vers 1936. Dans ce cas, n'y aurait-il pas eu une introduction similaire en Bretagne, un siècle auparavant ?

Par contre *Helicella ericetorum* (Müller) (Syn. *H. itala*) est commune sur l'ensemble du littoral du Morbihan selon TASLÉ, alors que GERMAIN l'indique seulement « commune dans toute la France ». Il va de soi que cette espèce xérothermique et calcicole manque totalement dans la Bretagne intérieure. Quant à *Helicella angustianiana* (BOURGUIGNAT), si l'on en croit GERMAIN, « elle monte le long des côtes de l'océan Atlantique et de la Manche (Charente-Inférieure, Vendée, Loire-Inférieure, Morbihan, Finistère, Calvados) ».

LES CERNUELLES

Le genre *Cernuella* a longtemps été considéré comme sous-genre de *Helicella* ; effectivement les Cernuelles sont morphologiquement très proches des Helicelles, dont elles diffèrent par l'anatomie de l'appareil génital.

On peut retenir 4 espèces : *Cernuella variabilis* (Drap.) (Syn. *Helicella virgata*), commune sur les pelouses maritimes, les plantes basses, tout comme *Cernuella maritima* (Drap.) (Syn. *Helicella submaritima*, *H. lineata*, *H. lauta*). Bien qu'elles soient très xérothermiques, on les rencontre communément sur tout le littoral, y compris les dunes du Nord-Finistère et des Côtes-du-Nord. Les deux autres espèces, *Cernuella scalonica* (Servain) et *Cernuella ambielina* (de Charpentier) seraient plus rares sur nos côtes.



Cernuella variabilis (origine Guissény, Finistère) $\times 2$.



Cochlicella acuta (origine Le Conquet, Finistère) $\times 2$.

LES COCHLICELLES

Par leur coquille très pointue, il est facile de distinguer les Cochlicelles de tous les autres Helcidés. Sur les côtes bretonnes, on rencontre en grande abondance *Cochlicella acuta* (Müller) (Syn. *Helix barbara*) qui accompagne presque partout *Euparypha pisana*.

Quant à *Cochlicella ventricosa* (Drap.), espèce méditerranéenne, elle a été signalée en Belgique par ADAM, mais ne figure, jusqu'ici sur aucun inventaire de Bretagne.

LES CYCLOSTOMES

L'espèce *Cyclostoma elegans* Drap. est calcicole et xérophile. On la trouve, en France, sur la plupart des terrains calcaires. Mais en Bretagne elle se limite aux dunes ou aux falaises envahies par les sables coquilliers. Le plus souvent, elle se cantonne au pied d'arbustes. Sa répartition le long de la côte n'est pas continue, on ne la récolte que de ci de là. TASLÉ la signale à Arradon (Morbihan), DREUX à Saint-Louis, BOURGUIGNAT à Auray, MABILLE à Belle-Ile, DANIEL sur « les dunes du Toulanguet » (Finistère). Personnellement, je l'ai rencontrée sur les dunes de la rive droite de l'estuaire du Douron à Plestin-les-Grèves (Côtes-du-Nord). Cette liste de localités est certainement incomplète : il serait intéressant d'établir le statut de cette espèce en Bretagne.

★
★★

Parmi les espèces qui ont été citées, il y en a 3 qui sont bien caractérisées en Bretagne : *Euparypha pisana* (1), *Cochlicella acuta*, *Cyclostoma elegans*. En ce qui concerne les Hélicelles et les Cernuelles, il n'est que trop évident qu'une révision taxonomique s'impose. Cependant, même si l'on a recours aux critères de systématique moderne pour cette révision, il n'est pas certain que leur détermination en soit simplifiée, il est même vraisemblable qu'elle restera longtemps encore une affaire de spécialistes.

(1) *Euparypha pisana* est extrêmement polymorphe en d'autres régions : Maroc, Espagne notamment.

Enfin, si l'on considère les espèces méridionales capables de coloniser les dunes de Bretagne, outre *Cochlicella ventricosa* et *Helicella cespitum* déjà signalées, il convient d'attirer l'attention sur *Trochoidea elegans* (Drap.), introduit avec succès à Luc-sur-Mer (Calvados) en 1927 et découverte en 1960 à Dompierre-sur-Mer près de La Rochelle.

BIBLIOGRAPHIE

- ADAM (W.), 1960 - Faune de Belgique. Mollusques. Tome 1. Mollusques terrestres et dulcicoles. Bruxelles. 402 p.
- BOURGUIGNAT (J.-R.), 1960 - Malacologie terrestre et fluviatile de Bretagne. Paris. 178 p.
- DANIEL (F.), 1883 - Faune malacologique, terrestre, fluviatile et marine des environs de Brest. Journ. de Conch., 31 : 223-264, 330-391.
- DURAND (G.) et SOYER (R.), 1961 - Une station d'*Helix elegans* en Charente-Maritime. Cahiers des Nat. Bull. N.P., 17 : 103.
- GERMAIN (L.), 1930-1931 - Mollusques terrestres et fluviatiles, Faune de France, nos 21-22. 2 vol. Paris (Lechevallier). 893 p., 13 pl.
- SACCHI (C.), 1965 - Ecological and historical bases for a study of the Iberian terrestrial Mollusca. Proc. First. Europ. Malac. Congr. London, 1962 : 243-257.
- TASLÉ (N.), 1867 - Catalogue des Mollusques marins, terrestres et fluviatiles observés dans le département du Morbihan. 1 vol. Vannes. 72 p.
- TOLMER (L.), 1947 - L'espèce méridionale *Helix elegans* Drap. depuis son introduction à Luc-sur-Mer (Calvados) en 1927. La feuille des Natur. Bull. N.P., 2 : 97.